Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 18 (1873)

Heft: (18): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Les canons géants du moyen-âge et des temps modernes, par R. Wille, lieutenant d'artillerie prussienne, traduit de l'allemand par R. Collard et S. Bouché, lieutenants d'artillerie. Paris, Tanera, 1872.

Cet ouvrage est l'indice et le produit des préoccupations qui dominent actuellement parmi les artilleurs. Dans la grande lutte d'invention entre l'attaque et la défense, se manifestant par l'augmentation de puissance des canons d'une part et de la force de résistance des plaques et blindages d'autre part, l'auteur a voulu se rendre compte du développement progressif de la grosse artillerie depuis l'invention de la poudre jusqu'à nos jours.

L'ouvrage est divisé en cinq périodes :

1re période. Emploi des projectiles de pierre nécessitant, vu leur peu de densité, un fort calibre pour produire un certain effet.

2e période. Emploi des boulets pleins en fer et diminution du calibre.

3e période. Emploi de projectiles creux en fer lancés à l'aide de mortiers.

4e période. Introduction des canons obusiers au système Paixhans.

5e période. Canons rayés et cuirasses.

Ces cinq périodes peuvent se grouper naturellement en 2 sections nettement tranchées dans l'ouvrage, quoique elles ne soient pas indiquées par des titres. La 1re comprend les 4 premières périodes ; nous pouvons la nommer l'époque de tâtonnement, où, faute de principes arrêtés, les artilleurs faisaient des recherches au hasard dans toutes les directions et où des résultats fortuits causaient souvent des retours subits d'opinion. Dans la seconde, une connaissance plus parfaite des lois de la balistique et des phénomènes naturels permet d'imprimer aux recherches une marche rationnelle.

La 1re série renferme de nombreuses données, l'énumération et la description d'un grand nombre de pièces d'un calibre extraordinaire ; tous ces renseignements, dont la réunion a dû exiger un long travail et des recherches nombreuses, présentent un grand intérêt historique. Le dévelopement graduel de l'artillerie, se dégageant dans son ensemble de tous les tâtonnements, découle d'une façon intéressante du groupement de tous ces détails.

La seconde série fait l'historique des efforts tentés par les grandes puissances militaires, Etats-Unis, Angleterre, France, Autriche, Russie et Prusse pour augmenter la puissance des bouches à feu. Cet historique complet et détaillé fournit au lecteur des renseignements nombreux et précis ; il est très instructif, mais il eût gagné en valeur scientifique et surtout en autorité, si l'on n'eût pas senti percer à chaque page l'enthousiasme juvénile de l'officier triomphant et le besoin de préconiser envers et contre tous l'artillerie prussienne, dont la dernière guerre établit assez le mérite pour que l'auteur pût se dispenser d'appuyer comme il le fait avec une complaisance maligne sur tous les tâtonnements et les erreurs qui se sont commises dans les nations étrangères. Il aurait dû, nous paraît-il, puiser dans ses vastes connaissances la force de résister à ce chauvinisme qui envahit nécessairement les parties les moins éclairées des armées victorieuses, et que l'on a si durement reproché aux vaincus.

La traduction de MM. Collard et Bouché est très-fidèle, nous dirons même un peu timide ; il nous paraît que ces officiers se sont trop identifiés à leur position de traducteurs et ont fait trop abstraction de leur propre individualité. L'ouvrage eût gagné à la multiplication des trop rares notes qu'ils ont introduites, et à la suppression de certaines appréciations aventurées ou malveillantes de l'auteur. Cette timidité que nous leur reprochons leur a fait commettre une erreur de détail. Dans la traduction du nom de certaines pièces prêtant à l'équivoque ils ont admis

le sens convenable et anodin au lieu de l'expression peu décente mais énergique qui est évidemment la bonne, les artilleurs ne se piquant pas d'être des rosières, et préférant dans leurs propos la force à la finesse.

Guide de l'officier subalterne et du sous-officier pour apprendre seul à lire les cartes et plans, et à dessiner les croquis militaires (par A. de Mandrot, colonel fédéral), Neuchâtel, imprimerie Borel 1873; 1 br. in-8° de 70 pages avec planches. Prix 70 centimes.

M. le colonel de Mandrot, infatigable dans ses travaux cartographiques, vient de publier un opuscule de petit format, cartonné et susceptible d'être aisément transporté, destiné aux officiers subalternes et aux sous-officiers, et qui a pour objet de leur donner de très simples directions dans la lecture des cartes et plans, et dans le dessin des croquis militaires.

C'est une traduction, mais complétée et modifiée par notre compatriote, d'une publication allemande. En quelques pages, l'auteur a su réunir les notions indispensables sur les croquis, les signes conventionnels, l'orientation, les échelles de proportion, la manière de reproduire les accidents de terrain, etc. Dans le texte sont intercalées de petites planches explicatives. Les renseignements ainsi résumés par l'auteur sont d'autant plus utiles qu'aujourd'hui une troupe en campagne éprouve plus que jamais le besoin de reconnaissances exactes souvent confiées à de simples sous-officiers, et, d'un autre côté, il est fort important que tout officier chargé de la conduite d'un détachement sache lire les cartes qui lui sont remises pour diriger sa marche et puisse, au besoin, les compléter lui-même.

Voici l'opinion de M. le général Dufour sur cet ouvrage telle qu'il l'a exprimée à l'auteur :

« Vous avez eu en l'écrivant une heureuse idée, et je crois que votre guide sera utile, car il est bon que les officiers subalternes et même les sous-officiers soient en état non-seulement de comprendre, mais encore de représenter par un croquis à la main les circonstances d'une localité qu'ils ont parcourue ou momentanément occupée. Un chef intelligent saura toujours tirer un bon parti de tels renseignements.

« On ne peut donc qu'approuver les efforts tels que les vôtres qui tendent à ce but. »

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

L'école centrale qui vient de se tenir à Thoune a été licenciée le 19 courant; voici l'itinéraire de la reconnaissance qu'elle fit auparavant comme exercice de clôture :

Dimanche 14 : départ de Thoune en deux colonnes (ou régiments), la 1re (classe allemande), sous le commandement de M. le colonel Stadler; la 2e (classe française) sous le commandement de M. le lieutenant-colonel Burnier, direction Schangnau-Eggiwyl; les deux colonnes se réunissent à Schwarzenegg pour ensuite rejoindre leur cantonnement ci-haut nommé. Le 15 : les colonnes se réunissent de nouveau et prennent la direction de Langnau en passant par Signau. Le 16 : à Sumiswald et Lützelflüh, reconnaissance contre Burgdorf, Affoltern et Wasen; le soir retour à Sumiswald et Lützelflüh. Le 17 : retraite sur Signau, Höchstetten. Le 18 : la retraite continue sur Rubigen pour rentrer le soir à Thoune.

Cette école, sous les ordres du colonel Hoffstetter, était composée de 29 majors d'infanterie; les cantons de Genève, Fribourg, Valais, Bâle, Schwyz, Unterwald, Uri, Zoug et Soleure n'y étaient pas représentés.

La meilleure entente et la bonne camaraderie n'ont cessé de régner entre les officiers.